

Archéojurasites attire de plus en plus de passionnés...

L'assemblée générale d'Archéojurasites s'est tenue le samedi 25 avril. Après la fusion des deux entités Archéojurasites et l'association Alésia André Berthier la nouvelle organisation est en passe de trouver sa vitesse de croisière et a de nombreux projets.

Chaux-des-Crotenay.

André Alix, vous êtes président de l'association Archéojurasites qui, depuis des années, œuvre pour mettre en évidence la richesse du patrimoine historique, proto historique et préhistorique du Jura. Vous venez de tenir votre assemblée générale annuelle. Quelles ont été les principales avancées en 2018 ?

A.A. La fusion des deux entités, Archéojurasites et l'association Alésia André Berthier fut un temps fort de l'année passée. J'estime qu'il faudra bien 2 à 3 ans pour que cette nouvelle organisation trouve une opérationnalité optimale, même si certaines de ces structures fonctionnent déjà à plein régime. C'est le cas notamment de celles qui sont liées aux recherches archéologiques qui ont commencé, voici bientôt 10 ans, sur les ruines du château médiéval de Chaux-des-Crotenay dont l'architecture atypique est sans doute unique au niveau des châteaux médiévaux de Franche-Comté.

Archéojurasites est partenaire de la première tranche de l'étude de territoire, lancée en 2017 par l'Association de l'Oppidum présidée par Franck Ferrand tandis que M. François Chambon en est le principal instigateur. La technologie LiDAR qui a été mise en œuvre ici ne constitue pas un aboutissement, elle est l'un des outils qui, mis au service des chercheurs (informaticiens, archéologues, géophysiciens...),



Jacky Vuillet-à-Ciles a été nommé président d'honneur et Jean-Pierre Fumey a été nommé membre d'honneur lors de l'assemblée générale.

devront permettre de savoir si le plateau de Chaux-des-Crotenay a réellement fait l'objet d'une occupation très ancienne, pouvant dater de l'âge du bronze, voire antérieurement.

VdJ : Votre association est active mais où en est-on en matière d'effectifs et de gouvernance ?

A.A. Le nombre d'adhérents est en constante augmentation : 625 en 2018, soit une hausse moyenne de près de 20 % par an depuis 2012. Nos adhérents résident dans Jura ou dans les départements limitrophes (60 %).

On peut noter que l'Île de France est très bien représentée (12,5 % des adhérents). Mais Archéojurasites compte aussi des adhérents à l'étranger, non seulement en Suisse, au Luxembourg, ou en Allemagne mais aussi au Québec et au Japon ! Le revers de la médaille, c'est que la gestion au quotidien de la vie associative devient lourde pour les bénévoles que nous sommes ; c'est pourquoi nous testons actuellement de nouveaux outils de gestion associative. La composition du conseil d'administration n'a pas changé cette année. Les 8 administrateurs sortants ont été recon-

duits à leur poste à l'issue de l'assemblée générale qui comptait 110 participants dont de nombreux élus. Comme dans toute structure associative, le bénévolat finit par user les meilleures volontés et il faudra donc bien compter sur un apport de sang neuf dans un futur très proche.

VdJ : Pouvez-vous nous parler des projets pour 2019... ?

A.A. Plusieurs projets à plus ou moins long terme sont en cours et vont trouver des prolongements en 2019. En premier lieu, la poursuite des fouilles au château médiéval où l'équipe d'une

douzaine de bénévoles effectue un travail remarquable. Au niveau de l'étude de territoire, l'équipe qui conduit les reconnaissances de terrain va s'attacher à repérer in situ, parmi les anomalies révélées par les images LiDAR compilées dans le rapport OPUS I, celles qui ne correspondent pas à des vestiges anthropiques répertoriés jusqu'à ce jour par Archéojurasites. Le but sera de tenter de déterminer si ces anomalies correspondent ou non à des traces visibles au sol et si oui, d'en déterminer la nature. Parallèlement, nous allons participer à l'élaboration d'OPUS II, qui va compiler les données LiDAR de la zone périphérique du plateau de Chaux-des-Crotenay incluant notamment la plaine de Syam, une partie de la combe de Crans/Sirod et les hauteurs de Côte Poire. Du pain sur la planche d'autant que dans le même temps des investigations géophysiques pourraient aussi être conduites en 2019 sur une bonne centaine de parcelles agricoles ou forestières de Chaux-des-Crotenay et des alentours.

Nos activités habituelles seront, bien sûr, reconduites avec tout au long de l'été les visites guidées du site découvert par André Berthier, notre journée portes ouvertes le 17 août ainsi que notre participation aux Journées européennes du Patrimoine, le 22 septembre.

De notre correspondant
Raymond Métra